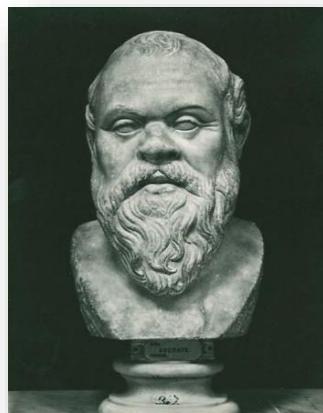




Université Sénonaise Pour Tous

PHILOSOPHIE

ANNÉE 2024-2025



Buste de Socrate

Photographie de Domenico Anderson.

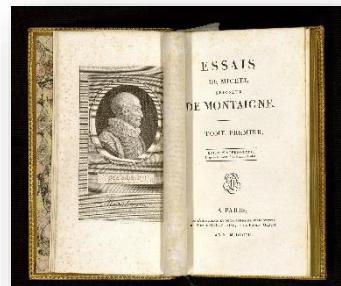
INTERVENANT : Régis BOLUSSET

13 cours bimensuels le jeudi de 18h à 19h30

Le 10 octobre, 14 et 28 novembre, 12 décembre 2024,
9 et 23 janvier, 13 février, 13 et 27 mars, 10 avril,
15 mai, 5 et 19 juin 2025

Lieu : CEREP petite salle Séminaire

Thème : « Philosopher, c'est
apprendre à mourir »
et comment savoir que l'on a bien
vécu et que l'on a réussi sa vie.



Montaigne (Les essais, Livre 1, Chapitre XX)

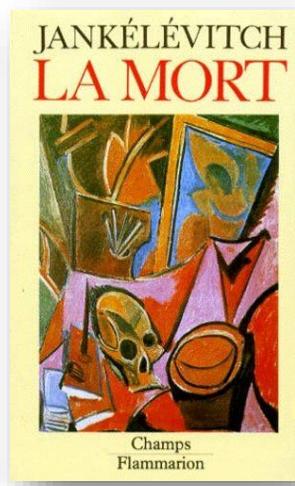


1 - « Philosopher, c'est apprendre à mourir » :

Une loi naturelle : tout être vivant doit mourir

- Apprendre à mourir : conjurer la mort ou la peur de mourir
L'accepter selon *les stoïciens*
Refuser d'y penser selon *Epicure*
Le vie exclut la mort « la mort n'est rien pour nous »
La vie continue au-delà de la mort
Dans quasiment toutes les cultures, on narre le récit de l'aventure macabre, le voyage vers un autre mode d'être.
- Expérience de la mort dans la vie : prendre conscience de la mort
On ne pense pas la mort à la troisième personne, « des gens sont morts », comme on la pense à la seconde « tu vas mourir, je vais te perdre, comme on la pense à la première « je sais que je dois mourir » Vladimir Jankélévitch, *La Mort*

- Précarité de la vie : les désastres, les maladies, les conditions de vie, les guerres, les meurtres, la peine de mort
Le sacrifice : la résurrection, la renaissance, la résilience. Le voyage des idées et des âmes.



- La pensée de la mort est une leçon de vie
(Socrate, « Je meurs comme j'ai vécu », interprétation des dernières paroles de **Socrate**, le sacrifice d'un coq à Asklépios, Dieu de la Médecine).

Notre mort nous ressemble.

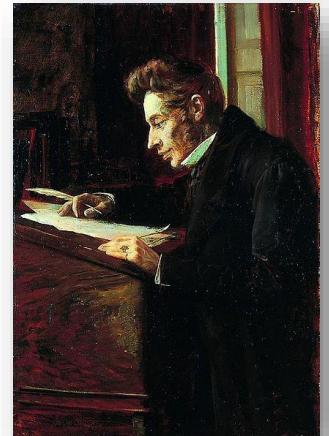
Chacun conçoit sa vie comme il peut envisager qu'elle finira.

Pourquoi la vie aurait-elle une importance si la mort n'en a pas ?

D'où la méditation de **Soren Kierkegaard** sur le désespoir : « La mort n'est rien, la maladie mortelle c'est d'être sans espoir. »

Peut-on vivre sans espérer ?

La question du suicide.



Soren Kierkegaard

2-D'où la réflexion sur le bien-vivre et sur l'œuvre de sa vie

Quel critère avons-nous pour en juger ?

Quel jugement déterminant ? (**Emmanuel Kant**)

Quel sens donner à son existence ? La vie a-t-elle un sens ?

Suffit-il de constater que vivre c'est s'efforcer de persévéérer dans son être (**Baruch Spinoza**) ou vouloir vivre (**Arthur Shopenhauer**) ; le pessimisme conduit à la Philosophie de l'absurde (**Albert Camus**, Le Mythe de Sisyphe)



Un homme libre ne pense à aucune chose moins qu'à la mort, et sa sagesse est une méditation non de la mort mais de la vie.

(Baruch Spinoza)

D'où la nécessaire méditation métaphysique pour conduire sa vie ?

Pourquoi cette création du monde ?

Pourquoi l'Homme (l'être humain) que je suis ?

Ai-je une vocation ? A quoi suis-je appelé ?

